

Coup de chaud dans l'Arctique



«Des sauterelles¹⁾ sont apparues dans ma région: elles n'auraient jamais dû!» Frank Pokiak est chasseur professionnel à Tuktoyaktuk, une communauté d'un millier de personnes située là où la toundra du Nord-Ouest canadien rencontre la mer de Beaufort. Depuis quelques années, lui et son peuple ont observé des phénomènes 18. Des sauterelles à 300 kilomètres du cercle polaire... Mais aussi des grouses, et des écureuils, depuis deux ans. Des rouges-gorges, apparus il y a deux décennies.

L'arrivée de ces espèces animales inconnues sous ces latitudes est «bizarre, mais ce n'est pas préoccupant», estime le président du Conseil du gibier inuit, organe de gestion de la faune dans cette région. Tout juste faut-il chercher des noms en langue inuite pour décrire ces nouveaux venus. 19, les observations de M. Pokiak et de ses collègues qui témoignent d'un net réchauffement climatique dans la région arctique sont plus

inquiétantes. L'été, les températures montent dans la toundra. Désormais, la glace se forme plus tardivement à la surface de la mer: dans la première semaine d'octobre au lieu de fin septembre, il y a encore quelques années. La rupture de la glace commence début juin, avec une ou deux semaines d'avance.

«Nous perdons beaucoup de terres à cause de l'érosion. Des villages entiers devront être 20», poursuit M. Pokiak, le ton résigné. «Nous devrions nous inquiéter de tout cela, mais que faire? Ce que nous avons fait tout au long de notre existence.» Les représentants des peuples de l'Arctique l'ont accentué lors des débats qui se sont tenus il y a une huitaine de jours à Reykjavik, à l'occasion d'un symposium scientifique sur les conséquences du réchauffement de l'atmosphère sur l'extrême nord de la planète. Mais, pour certains d'entre eux, 21 n'est plus acceptable. «Notre

culture de la chasse et de la pêche risque d'avoir disparu d'ici à la fin de ce siècle!», s'empporte Sheila Watt-Cloutier, présidente de la Conférence circumpolaire des Inuits, représentant les quelque 150 000 membres de ce peuple ancien. Les plus alarmistes prédisent même la disparition de l'ours polaire d'ici trois décennies.

Certes, le réchauffement du climat leur permettra d'avoir accès à des zones sauvages où ils ne pouvaient pas chasser auparavant. « Mais cela ne compensera

jamais les aspects négatifs», déplore-t-elle. «Pour nous, la culture de la chasse a une grande valeur 22. Grâce à elle, nous préparons nos enfants à la vie. Nous leur apprenons à lire les conditions de la glace et du temps, mais aussi à développer la patience, le courage et la sagesse, à lutter contre le stress. Ce sont des aptitudes très utiles dans le monde actuel, alors que nos communautés font face à des changements rapides.»

noot 1 la sauterelle = de sprinkhaan

Tekst 7 Coup de chaud dans l'Arctique

Kies bij iedere open plek in de tekst het juiste antwoord uit de gegeven mogelijkheden.

1p 18

- A convaincants
- B étranges
- C ordinaires
- D prometteurs

1p 19

- A En effet
- B En plus
- C En résumé
- D En revanche

1p 20

- A agrandis
- B déplacés
- C détruits
- D rénovés

1p 21

- A la méfiance
- B la résignation
- C l'impatience
- D l'opposition

1p 22

- A écologique
- B économique
- C éducative
- D récréative

Bronvermelding

Een opsomming van de in dit examen gebruikte bronnen, zoals teksten en afbeeldingen, is te vinden in het bij dit examen behorende correctievoorschrift, dat na afloop van het examen wordt gepubliceerd.